

Impact de la crise sur les trajectoires professionnelles des jeunes

V. Simonnet, D. Trancart et E. Danzin
Centre d'études de l'emploi (CEE)
AFS, 6 juillet janvier 2011

Objet

L'objet de cette communication est d'analyser les effets de la conjoncture économique sur les trajectoires d'emploi des jeunes de 15 à 29 ans dans une perspective longitudinale.

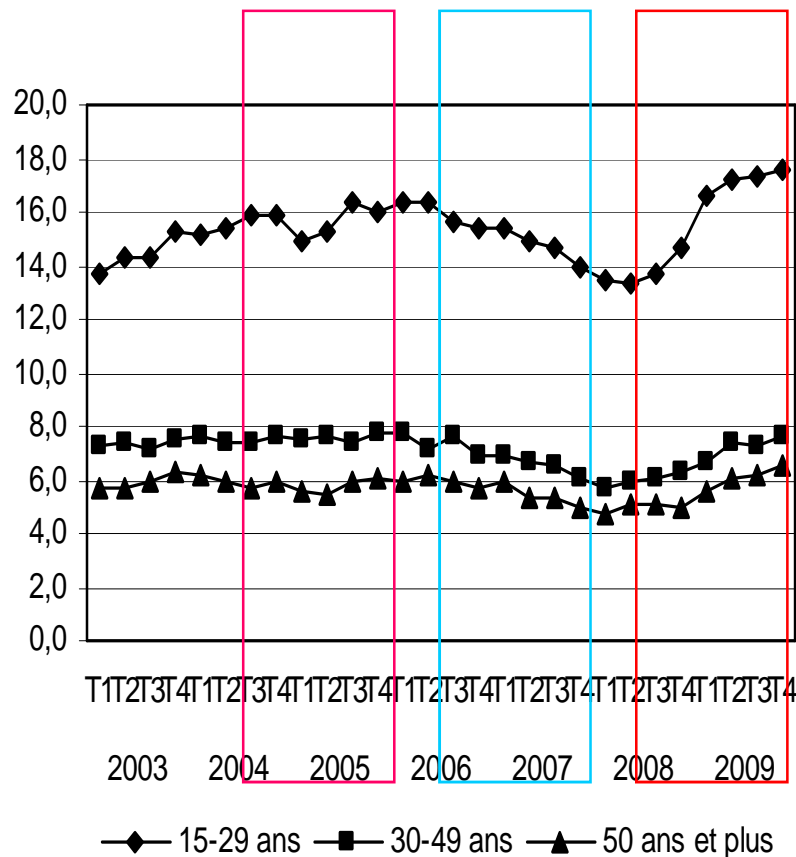
Nous mobilisons les enquêtes Emploi en continue de l'INSEE depuis 2002 et proposons de donner une photographie des trajectoires professionnelles des jeunes à différentes périodes du temps

(Voir Danzin, Simonnet, Trancart, document de travail n°146 du Centre d'Etudes de l'Emploi)

Plan

- 1- Emploi des jeunes en France : quelques constats
- 2- Méthode d'analyse des trajectoires
- 3- Quelques résultats

1- Emploi des jeunes en France : quelques constats



1.1 Sensibilité de l'emploi des jeunes aux variations conjoncturelles, d'autant plus qu'en période de pénurie d'emploi la sélectivité s'accroît entraînant un effet d'éviction pour les moins diplômés

Dans la suite 3 périodes

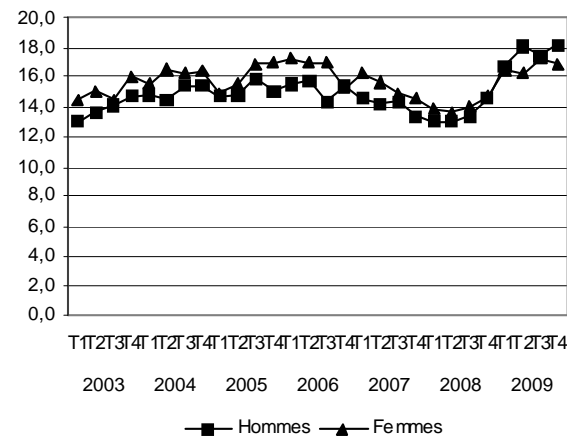
- T3 2004 – T4 2005
 - Période dite « morose »
- T3 2006 – T4 2007
 - Reprise économique
- T3 2008 – T4 2009
 - Crise

Taux de chômage au sens du BIT

1.2 Situation comparée des jeunes hommes et des jeunes femmes

- Si l'on observe depuis quelques années déjà une diminution de l'écart entre les taux de chômage des hommes et celui des femmes, la crise récente a fortement accéléré la tendance : les taux de chômage se sont rejoints en fin d'année 2009. Chez les jeunes de moins de 30 ans, situation à l'avantage des jeunes femmes.

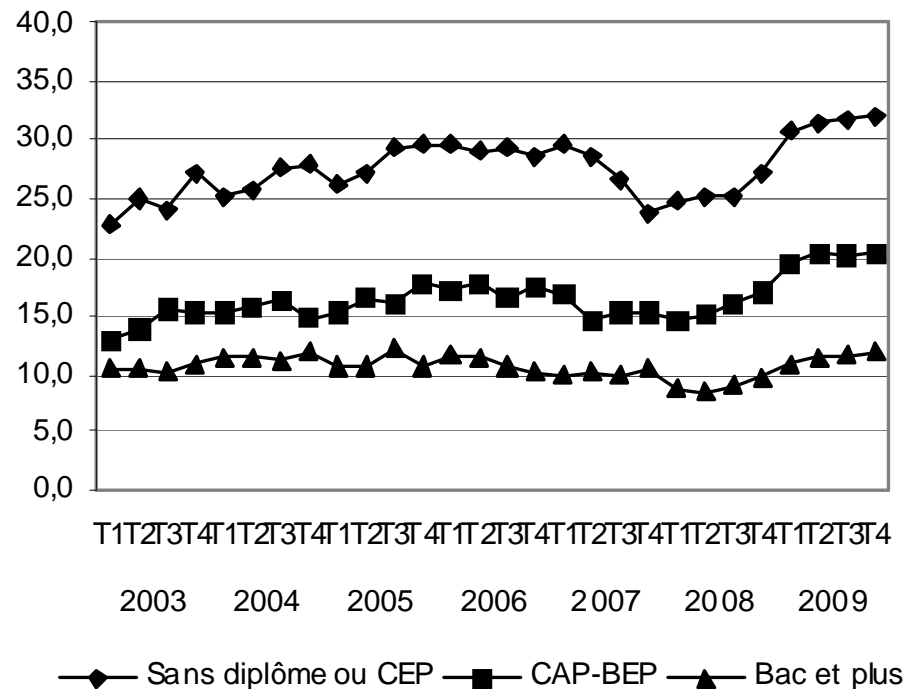
Taux de chômage des 15-29 ans au sens du BIT (en %)



Source : Insee, enquêtes Emploi de 2003 à 2009, calculs des auteurs, c.v.s.
Champ : France Métropolitaine, population des ménages, 15-29 ans

1.3 Les jeunes sans diplôme plus exposés au risque de chômage

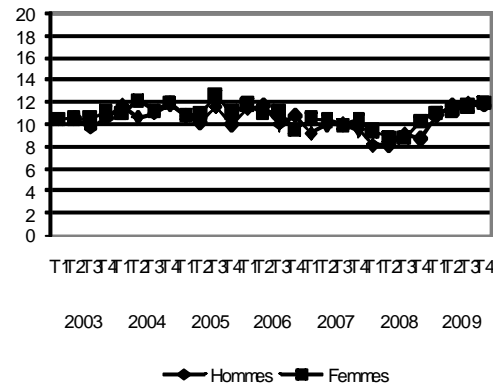
Taux de chômage au sens du BIT des 15-29 ans (en %)



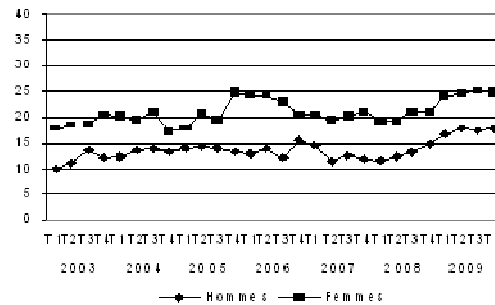
Source : Insee, enquêtes Emploi de 2003 à 2009, calculs des auteurs, c.v.s.
Champ : France Métropolitaine, population des ménages, 15-29 ans

Taux de chômage des jeunes H/F par niveau de diplôme

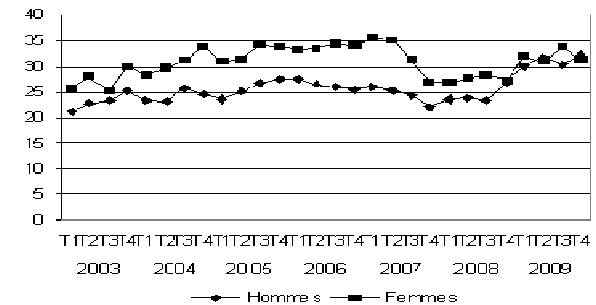
Bac et plus



CAP-BEP



Sans diplôme



2 Méthode d'analyse des trajectoires

- 2.1 Constructions des bases, codages des états, pondérations
- 2.2 Phénomènes d'attrition
- 2.2 Représentations graphiques
- 2.3 Indices synthétiques

2.1 Constructions des bases

- L'enquête Emploi en continu a été mise en place à partir du 3ème trimestre 2001 et s'est substituée à l'enquête annuelle dès le 1er janvier 2003. La collecte est réalisée tout au long de l'année. Un même ménage (de France métropolitaine) est désormais interrogé six trimestres consécutifs, lors d'un entretien en face-à-face pour la première et la dernière interrogation et par téléphone pour les autres entretiens. Tous les individus de plus de 15 ans du ménage sont interrogés. L'échantillon est renouvelé par sixième chaque trimestre. 36 000 environ logements sont concernés.
- Cette enquête permet de suivre les individus dix-huit mois durant à raison d'une interrogation tous les trois mois. Nous disposons ainsi d'une fenêtre d'observation de 6 trimestres au cours desquels nous pouvons retracer les situations de l'individu au regard de l'emploi.
- Nous avons retenu trois fenêtres d'observations ou cohortes qui débutent respectivement au troisième trimestre des années 2004, 2006 et 2008 (rang d'interrogation aire =1) et qui se terminent respectivement au 4ème trimestre des années 2005, 2007 et 2009 (rang de l'aire =6).

2.1 Codages des états

- Le choix des états correspond aux différentes représentations des situations vis-à-vis du marché du travail.
- La première représentation comporte 4 états principaux : emploi, chômage, études et autre inactivité.
- Si l'on s'intéresse à la durée du temps de travail, on obtient une deuxième représentation en 5 états : temps plein, temps partiel, chômage, études et autre inactivité.
- Enfin, l'étude du statut de l'emploi conduit à 6 états : CDI, CDD ou intérim, autres précaires, chômage, études, autre inactivité
- Nous avons également tenu compte d'un état supplémentaire appelé manquant dans le cas où l'individu ne répond pas (voir problèmes d'attrition)
- Nous pondérons nos observations par le poids spécifique associé à la première interrogation.

2.2 Phénomène d'attrition

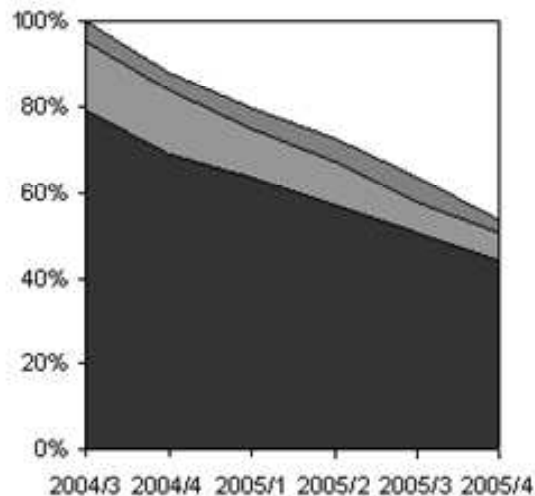
- Problème méthodologique typique des enquêtes répétées dans le temps: attrition ou déperdition d'une partie de l'échantillon d'une vague à l'autre
- Phénomène à caractère volontaire - refus de répondre - ou involontaire - déménagement, décès, etc.

Conséquences de l'attrition

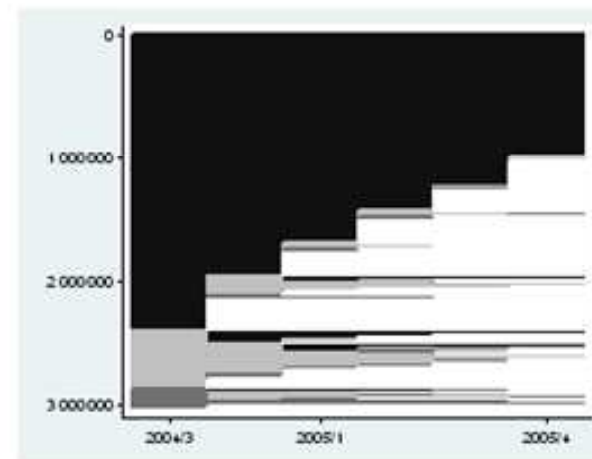
- Réduction de la taille de l'échantillon et réduction de la précision des estimations
- Sélectivité de l'attrition et génération de biais
- Dans notre cas : Une attrition d'au moins 40% entraînant une forte réduction de la taille de l'échantillon mais sans déformation des échantillons (comparaison entre ceux présents à la 1^{ère} interrogation et ceux présents aux 6 interrogations)

2. 3 Représentations graphiques : Tapis et chronogrammes

a. Chronogrammes



b. Tapis



■ Actif occupé ■ Chômeur ■ Inactif □ Manquant

Champ : trajectoires des jeunes hommes (de 2004/3 à 2005/4) ayant terminé leurs études (près de 3 millions de jeunes hommes).

Compléments : les indices synthétiques

Les indices synthétiques

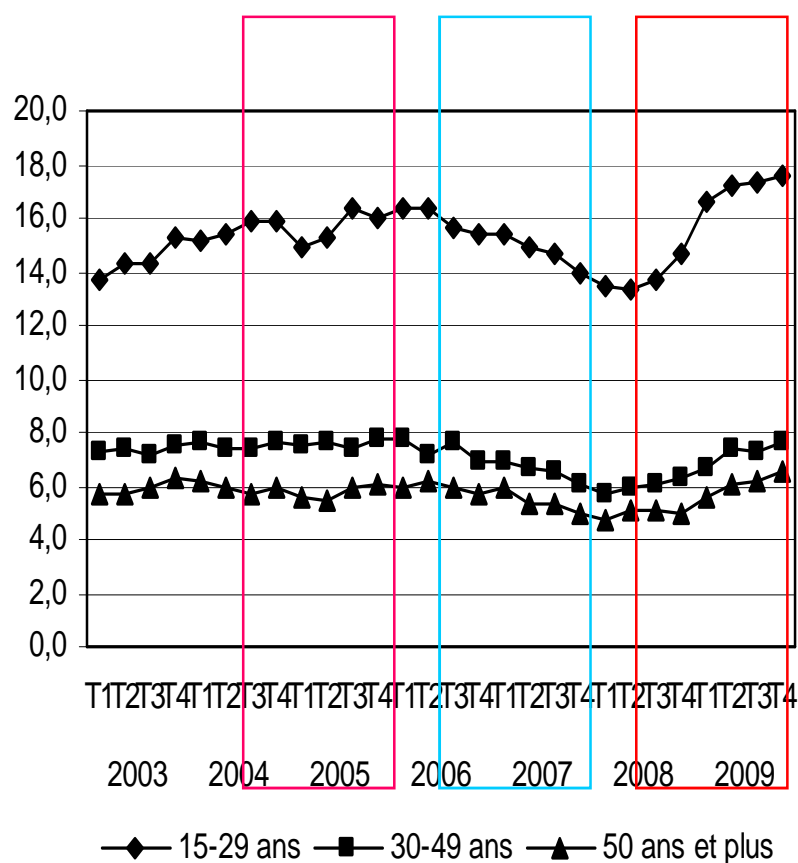
Différents types de trajectoires (H, 15 à 29 ans ayant terminé leurs études	3 ^{ème} tri 2004 à fin 2005 (n=3 021 900 environ)
De 1 à 5 états manquants (en %)	48
Emploi permanent (en %)	33
Inactivité en permanence (en %)	0,5
Chômage en permanence (en %)	0,5
Autres séquences (en %)	18
Total (en %)	100
% séquences composé de 1 état	34
% séquences composé de 2 états	53
% séquences composé de 3 états	12
% séquences composé de 4 états	1
Total (en %)	100

Champ : jeunes hommes de moins de 30 ans ayant terminé leurs études (près de 3 millions de jeunes hommes).

3. Trajectoires professionnelles des jeunes et Crise

Quelques résultats

3 cohortes de jeunes (15-29 ans)



Un Suivi 18 mois, 6 observations trim.

- T3 2004 – T4 2005
 - « morosité » du M.T
- T3 2006 – T4 2007
 - Reprise
- T3 2008 – T4 2009
 - Crise

Taux de chômage au sens du BIT

Différentes transitions

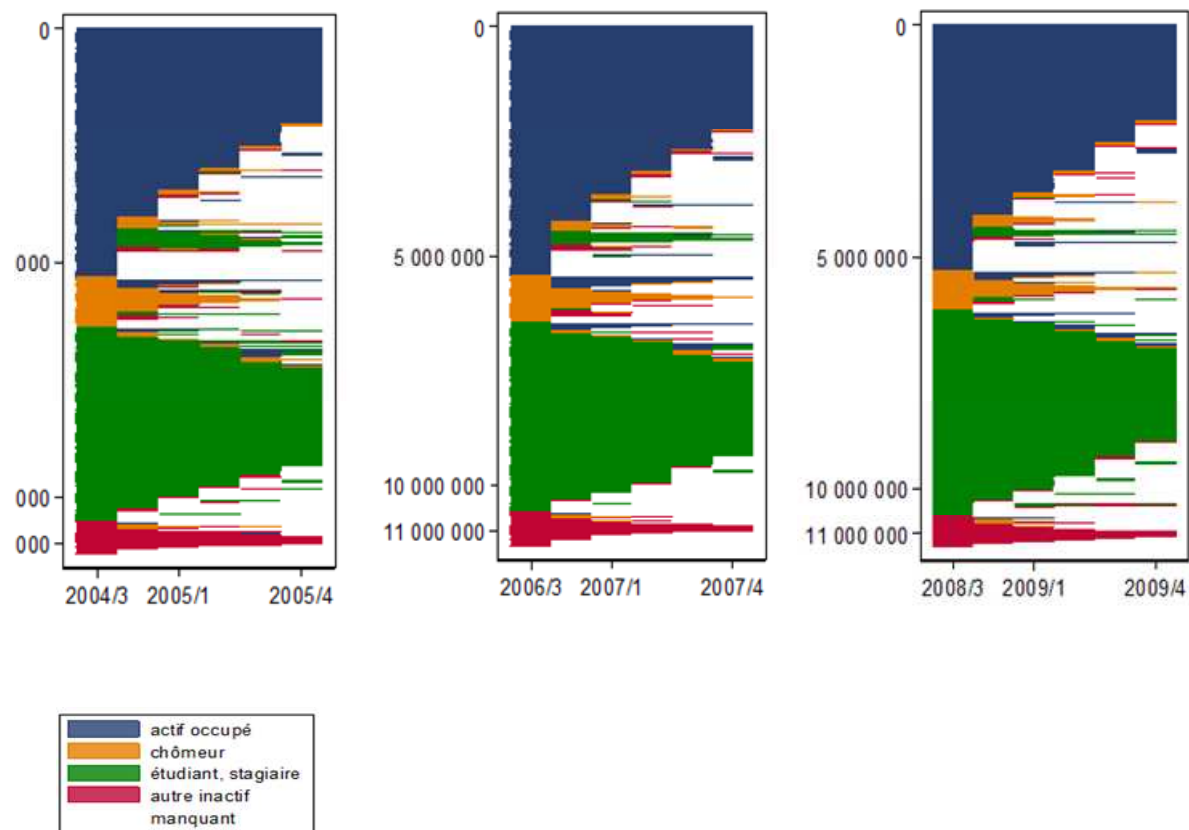
- 1-Transitions de tous les jeunes entre emploi, chômage, études et inactivité
- 2- Transitions de H et F ayant fini les études entre emploi, chômage et inactivité
 - (1)Transitions des sans diplôme, (2) des CAP-BEP, (3) des Bac et plus
- 3-Transitions de H et F sans diplôme entre temps complet, temps partiel, chômage et inactivité
- 4- Transitions de H et F sans diplôme entre CDD, CDI, chômage et inactivité

(Nous présenterons ici : 1, 2.1 et 3)

Transitions de tous les jeunes entre emploi, chômage, études et inactivité

- La période d'embellie (2006-2007) est caractérisée par un développement des transitions, en particulier du chômage ou des études vers l'emploi, alors que la période de crise (2008-2009) est marquée par une raréfaction des transitions à l'exception de celles qui vont de l'emploi vers le chômage.
- Cependant la période de crise n'est pas marquée par une situation inédite des jeunes sur le marché du travail. Les transitions du chômage vers l'emploi sont en effet comparables en 2008-2009 à ce qu'elles étaient en 2004-2005

Trajectoires professionnelles de l'ensemble des jeunes

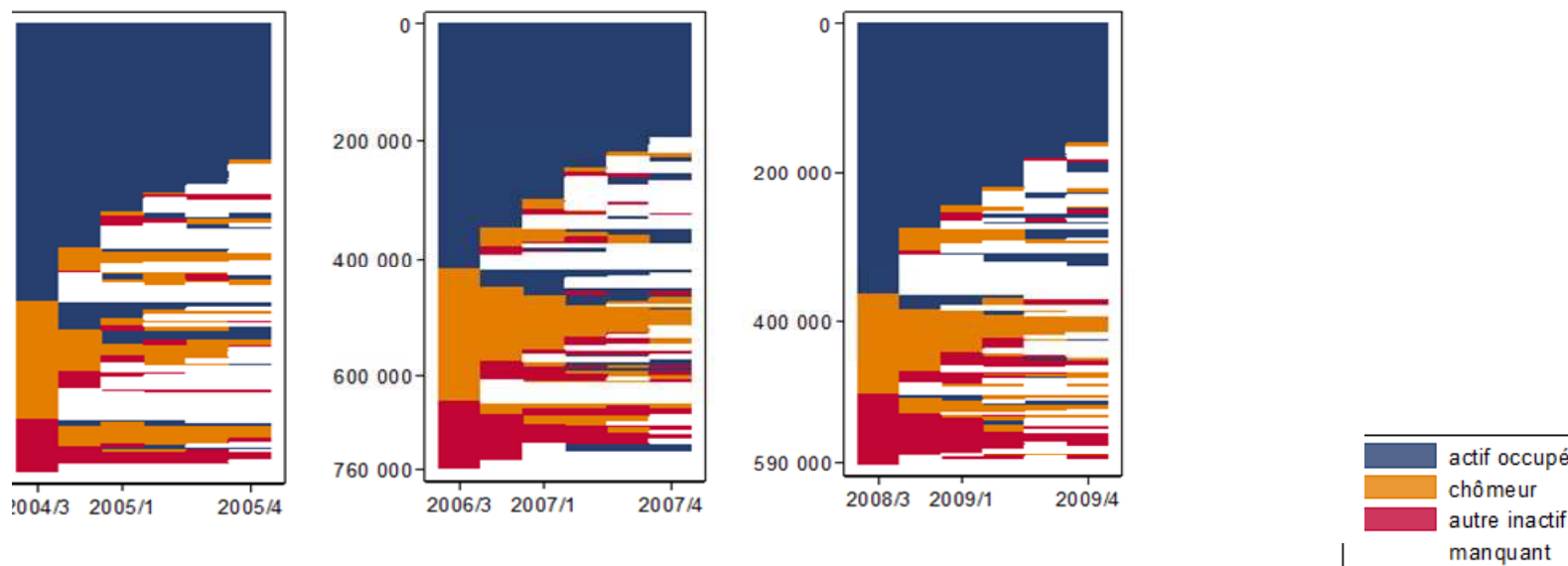


Champ et source : Jeunes de 15 à 29 ans, Enquête Emploi en continu

Transitions de H et F sans diplôme entre emploi, chômage et inactivité

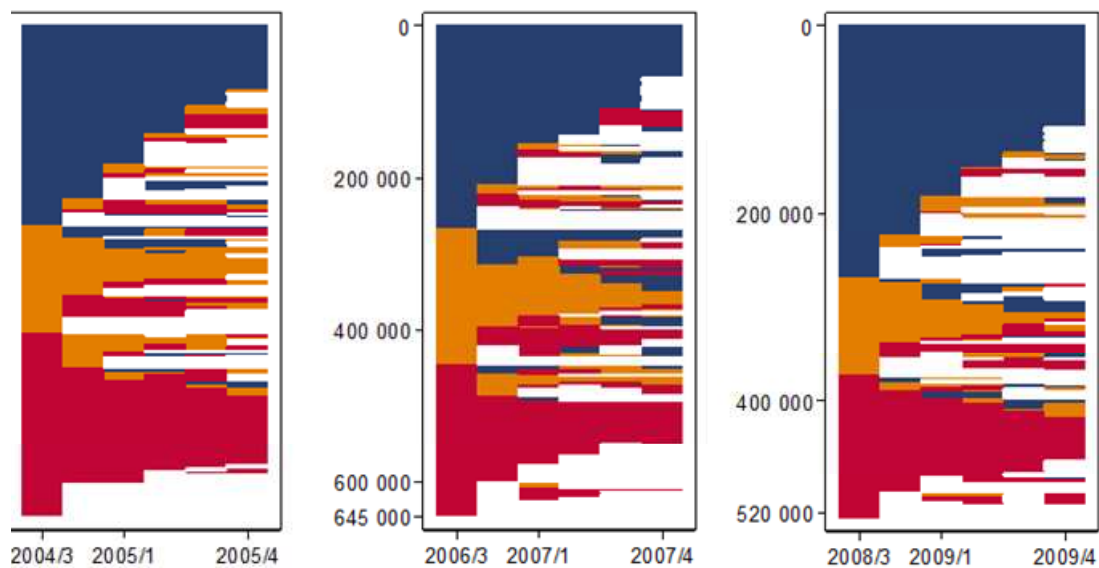
- Si la crise n'a pas eu de répercussion notable sur les trajectoires de l'ensemble des jeunes, on observe une évolution très contrastée de la situation des hommes et des femmes. Les jeunes femmes ont moins pâti de la crise et plus profité de l'embellie des années 2006-2007 que les jeunes hommes. Ce contraste est amplifié pour les jeunes ne possédant aucun diplôme (ou aucun autre que le D.N.B), ce qui invite à préciser leur situation.

a. Hommes



Champ et source : Jeunes de 15 à 29 ans ayant terminé leurs études sans diplôme, Enquête Emploi en continu

b. Femmes



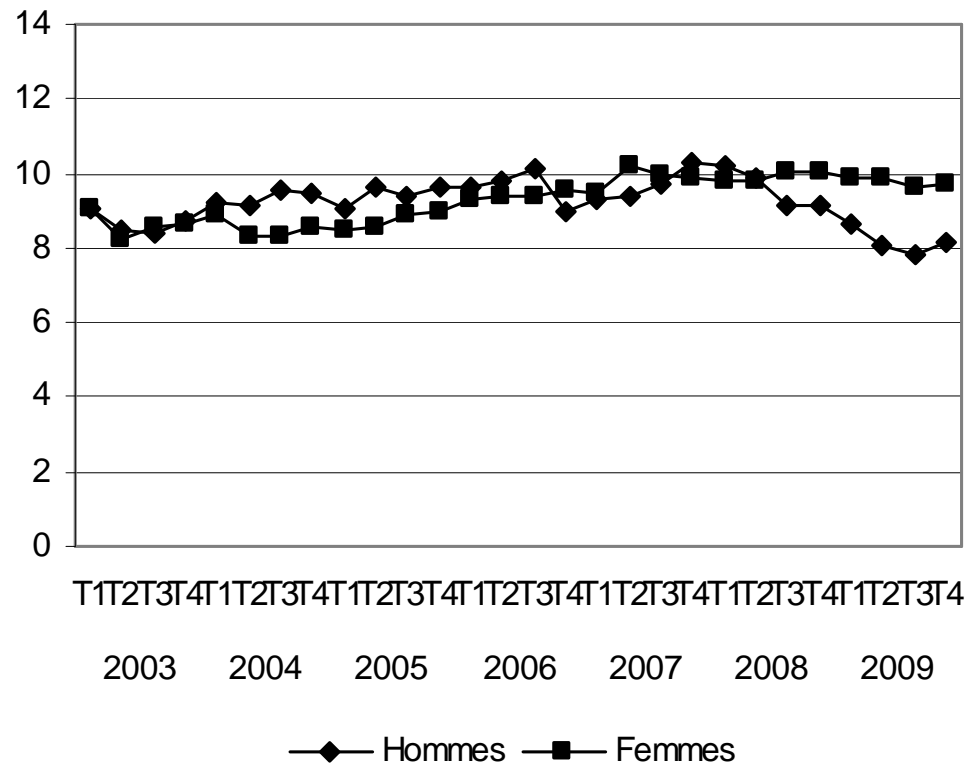
***La reprise a été largement plus favorable aux jeunes femmes sans diplôme.
La crise dégrade davantage la situation des jeunes hommes sans diplôme.***

- ***Hommes:*** Transitions chômage-emploi plus importantes en 2004-2005 qu'en 2006-2007 et qu'en 2008-2009. Chômage permanent plus présent en 2006-2007 et 2008-2009. Part de l'inactivité plus présente mi 2008 que mi 2006 et mi 2004.
- ***Femmes:*** Diminution de l'inactivité sur l'ensemble de la période. En 2006-2007, transitions chômage - emploi très fortes, périodes d'emploi après chômage longues et peu de transitions emploi – chômage. part de l'emploi permanent plus importante en 2008-2009.

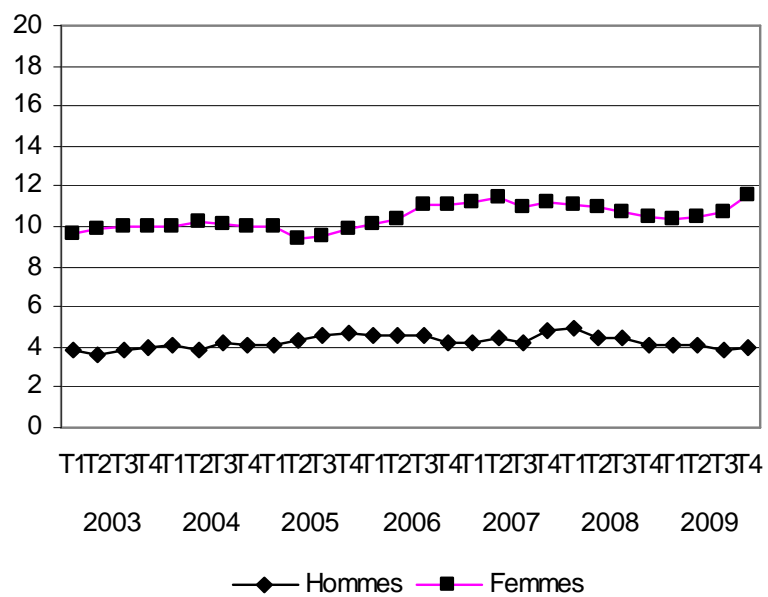
Jusque fin 2009, les jeunes femmes pâtissent moins de la crise mais au détriment de la qualité de leur emploi

- Amélioration de la situation de l'emploi des jeunes femmes au détriment de la qualité de leur emploi : différentiel de taux d'emplois précaires et à temps partiel entre femmes et hommes s'est amplifié, entre 2006 et 2009, surtout pour les jeunes sans diplôme.
- Au final, une crise, jusqu'en décembre 2009 qui affecte différemment les jeunes hommes et les jeunes femmes avec une forme d'ajustement entre temps partiel et sans emploi différente selon les sexes.
- Toutefois, il semble que l'amorce d'une reprise économique passagère début 2010 modifie ces constats : les taux de chômage par sexe se sont, en 2010, à nouveau inversés.

Taux d'emplois précaires chez les jeunes hommes et femmes (CDD et intérim)



Taux d'emploi à temps partiel en %



Si le chômage des jeunes femmes a augmenté moins fortement que celui des hommes, c'est en partie parce que le temps partiel s'y est substitué.

Conclusion

- L'analyse de séquences appliquée à l'étude des trajectoires professionnelles des jeunes nous a permis de mieux caractériser les périodes étudiées et de distinguer les évolutions des trajectoires des femmes de celles des hommes.
- La période 2006-2007 est marquée par un accroissement des transitions, en particulier du chômage vers l'emploi, et s'apparente en cela à une période d'embellie alors que les périodes 2004-2005 et 2008-2009 sont marquées par une raréfaction des transitions, à l'exception de celles de l'emploi vers le chômage,
- Pas de choc décelable en 2008-2009.
- L'emploi des jeunes femmes s'est accru en 2006-2007 alors que celui des jeunes hommes ne connaissait pas la même amélioration
- Mais les femmes se voient désormais plus souvent proposer un emploi à temps partiel et/ou en CDD que les jeunes hommes.
- Ces constats sont fortement amplifiés chez les jeunes hommes et femmes sans diplôme.